

# Éditorial : La Chaire Sud-Nord 2001. Titulaire : Francisco Delgado de la Flor de la “Universidad Nacional Agraria La Molina”, Lima, Pérou

Jean-Pierre Baudoin, Guy Mergeai

L'association NEW (Namur–Europe–Wallonie), qui rassemble les forces vives de la Province de Namur, a créé une chaire, la Chaire Sud-Nord, afin de permettre aux deux institutions universitaires de la Province de Namur, les Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur et la Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux, d'inviter alternativement chaque année une personnalité d'un pays du Sud. Comme le souligne l'appellation “Sud-Nord”, cette initiative vise principalement à permettre aux scientifiques et étudiants des deux universités de profiter de l'expérience particulière d'un acteur du Sud dans la formation, la recherche et le développement de son pays ou de sa région.

En 2001, c'est le professeur péruvien Francisco Delgado de la Flor qui a été désigné titulaire de la Chaire Sud-Nord. Il est recteur de la “Universidad Nacional Agraria La Molina” (UNALM), située à Lima au Pérou. La Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux l'a invité durant la semaine du 5 au 8 février 2001. Le recteur était accompagné d'un de ses proches collaborateurs de La Molina, le Dr Javier Gomez Guerreiro, directeur des Laboratoires de l'Institut La Molina – Qualité Totale, attaché à la UNALM.

## QUELS SONT LES LIENS HISTORIQUES ENTRE LA UNALM ET LA FACULTÉ DE GEMBOUX ?

La UNALM est considérée au Pérou comme une université de référence dans le domaine des sciences agraires. Son origine et son histoire la rapprochent de la Faculté de Gembloux. En effet, c'est le 18 mars 1901 que le Président de la République du Pérou, Don Eduardo Lopez de Romana, conscient de l'importance que représentait pour le développement de son pays la création d'une école agricole et vétérinaire, a demandé au Consul général du Pérou à Anvers d'engager des Ingénieurs agronomes et des vétérinaires belges chargés de la fondation de cette institution. Suite aux démarches entreprises en Belgique par le Consul général du Pérou, quatre ingénieurs agronomes de l'Institut

agricole de Gembloux (Georges Vanderghem, Eric Van Hoorde, Victor Marie et Jean Michel) et le vétérinaire Arthur Declerck, de l'École vétérinaire de Cureghem, se sont embarqués à Anvers à destination du Pérou le 27 mai 1901. La mission belge arriva au Pérou en juillet 1901 et, après avoir élaboré les bases de l'organisation de la future école, entreprit un voyage d'étude de 4 mois dans les principales régions du pays de manière à se familiariser avec les caractéristiques agronomiques et socio-économiques du Pérou.

Les activités d'enseignement de la nouvelle école démarrèrent le 28 mai 1902 dans le domaine de Santa Beatriz ; vers 1920 l'école déménagea dans le domaine de La Molina. Au moment de sa fondation, la “Escuela Nacional de Agricultura y Veterinaria” (École Nationale d'Agriculture et des Sciences Vétérinaires) comptait sept professeurs, dont quatre de Gembloux. Par la suite et jusqu'en 1913 une dizaine d'autres professeurs provenant de Gembloux furent engagés. Après cette date, le recrutement s'est basé principalement sur les ressources humaines locales. Les relations privilégiées entre La Molina et la Belgique se sont maintenues depuis sa création jusqu'à nos jours. Les professeurs fondateurs ont continué leurs activités professionnelles au sein de la UNALM jusqu'à la fin des années 1940 et les plus anciens professeurs de La Molina se souviennent encore d'eux avec émotion. Georges Vanderghem est resté le Directeur de l'École jusqu'à son décès soudain le 17 novembre 1932. L'École de La Molina a été reconnue comme institution d'enseignement supérieur autonome en 1941. En 1960, elle est devenue une Université à part entière : la “Universidad Nacional Agraria La Molina” (Université Nationale Agraire de La Molina). Avant la 2<sup>e</sup> guerre mondiale, une bourse de formation était octroyée chaque année au meilleur étudiant de chaque promotion de La Molina pour qu'il aille compléter sa formation à Gembloux. A partir des années 1960, de nombreux ingénieurs agronomes de La Molina sont venus suivre des formations de 3<sup>e</sup> cycle (diplômes d'études approfondies ou spécialisées, doctorats) à Gembloux et dans les autres Facultés de Sciences

agronomiques de Belgique. Ceci explique qu'une partie non négligeable de ses cadres actuels ait été formée en Belgique.

La UNALM entretient des relations de coopération avec des institutions nationales, régionales et internationales. À titre d'exemples, on citera les collaborations avec la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, Italie), l'IICA ("Instituto Interamericano de Cooperación para la Agricultura", Costa Rica), le CIP ("Centro Internacional de la Papa", Pérou), le CIAT ("Centro Internacional de Agricultura Tropical", Colombie) et l'IPGRI ("International Plant Genetic Resources Institute", Italie). Dans le cadre de la coopération bilatérale avec la Belgique, la UNALM s'est aussi engagée très activement dans des projets de recherche et de formation avec l'appui de la DGCI (Direction Générale de la Coopération Internationale, Bruxelles), de la CUD (Commission de Coopération Universitaire au Développement, Bruxelles) et des Universités du CIUF (Conseil Interuniversitaire de la Communauté Française de Belgique, Bruxelles).

#### **QUI SONT LES PROFESSEURS FRANCISCO DELGADO DE LA FLOR ET JAVIER GOMEZ GUERREIRO ?**

Francisco Delgado de la Flor est recteur de la UNALM depuis plusieurs années, après avoir été vice-recteur de cette même institution de 1991 à 1994. Il obtint son diplôme d'ingénieur agronome de La Molina en 1967. Par la suite, il obtint deux diplômes spécialisés de Maîtrise : un diplôme à l'Institut Interaméricain des Sciences Agricoles au Costa Rica en 1970 et un diplôme en Planification à Mexico en 1974. Le Professeur Francisco Delgado de la Flor exerce actuellement la Présidence de l'Assemblée nationale des Recteurs des Facultés universitaires des Sciences agronomiques du Pérou. Dans le domaine des sciences agronomiques, le professeur Francisco Delgado de la Flor est un spécialiste des ressources génétiques, de la production et de la gestion des plantes horticoles. Son expertise dans ce domaine est pleinement valorisée, non seulement au niveau de la UNALM, mais également dans d'autres institutions du Pérou : on pourrait citer, à titre d'exemples, sa participation active dans les recherches et formations de deux autres universités de son pays (l'Université San Martin de Porres et l'Université de l'Altiplano à Puno), ainsi que son engagement comme conseiller dans le Conseil Consultatif du Ministère de l'Agriculture du Pérou. Le Professeur Delgado de la Flor est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages scientifiques dans les domaines de la culture et de l'analyse économique de toute une série de produits végétaux : tomate, asperge, oignon, patate douce, haricot, maïs, cotonnier, etc.

Javier Gomez Guerreiro est directeur des laboratoires de l'Institut La Molina – Qualité Totale, attaché à la UNALM. Il obtint le diplôme d'ingénieur chimiste en pharmacie en 1975, à l'Université de San Marcos à Lima au Pérou. Par la suite, il obtint une Licence en Sciences naturelles appliquées à l'Université Catholique de Louvain en 1982 et le titre de Docteur en Sciences agronomiques dans notre Faculté en 1986. Son doctorat s'est inscrit dans le domaine de la biotechnologie et de la fermentation industrielle. Le Dr Javier Gomez Guerreiro a participé à plusieurs congrès et séminaires organisés au Pérou mais aussi dans d'autres pays latino-américains (notamment à Cuba et en Argentine). Il a exercé et exerce encore des fonctions de conseiller scientifique au niveau d'organisations publiques et privées. À la UNALM, il a assumé la direction du Département de Chimie à la Faculté des Sciences, de 1991 à 1995. Il est actuellement professeur dans ce même département.

#### **QUELS ÉTAIENT LES THÈMES DES CONFÉRENCES ORGANISÉES DANS LE CADRE DE LA CHAIRE SUD-NORD ?**

Les quatre conférences présentées étaient centrées sur les problèmes de l'agriculture péruvienne et sur les perspectives de son amélioration grâce à une meilleure gestion et valorisation des ressources génétiques de plantes natives ou introduites dans le pays.

**Mardi 6 février : Conférence inaugurale. "Le centenaire de l'Université Nationale Agraire de La Molina et les défis du second centenaire" par le professeur Francisco Delgado de la Flor.**

En 1902, une mission d'experts belges contribua à l'établissement de ce qui plus tard devint la UNALM "Universidad Nacional Agraria La Molina". Durant ce premier centenaire d'existence, la société péruvienne a subi plusieurs transformations radicales, en particulier dans le secteur rural. La UNALM se prépare à affronter les défis du développement rural des prochaines décennies, en particulier grâce à une revalorisation des connaissances endogènes des populations locales et de la biodiversité et grâce au renforcement des relations internationales basées sur une compréhension et des intérêts mutuels.

**Mercredi 7 février : "L'agriculture du Pérou et ses perspectives pour la prochaine décennie" par le professeur Francisco Delgado de la Flor.**

Les Andes Centrales sont reconnues comme un centre important d'origine, de diversité et de domestication de plusieurs plantes, mais l'agriculture andine reste un

secteur marginalisé dans l'économie du pays et les populations rurales ne sont pas réellement intégrées dans des circuits commerciaux. La compétitivité de l'agriculture péruvienne est devenue un défi plus actuel que jamais, mais ce défi doit s'inscrire dans le cadre de relations internationales d'échanges qui accordent la primauté à la justice et à l'efficacité. Le cœur du Pérou est dans les campagnes et les producteurs du secteur agricole doivent surmonter plusieurs obstacles afin de mieux valoriser toutes les potentialités de la biodiversité et de l'agriculture des Andes.

**Jeudi 8 février : “La valorisation des aliments originaires des Andes, application à la maca (*Lepidium meyenii*)” par le professeur Javier Gomez Guerreiro.**

Tout le long de la cordillère des Andes, plusieurs traces ont mis en évidence la culture, depuis l'époque pré-colombienne, d'une plante, la maca, sur de grandes étendues et dans des zones de haute altitude (plus de 4000 m) couvertes de prairies naturelles. Dans ces régions, on peut observer des restes diffus de billons très larges ou des mottes de terre bien mises en surface, installés suivant les courbes de niveau et sur des pentes légères.

Quelques études mentionnent que cette plante était déjà cultivée et utilisée dans l'alimentation des populations de Lauricocha depuis 3600 années. À partir de l'époque coloniale, on trouve des preuves du commerce de la plante chez les Espagnols. Ainsi Vasquez Espinoza mentionne que le colonisateur espagnol de Chinchaycocha (Junin) avait reçu des indigènes 300 lots d'une demi mesure agricole de maca (environ 1800 kg). Les Espagnols avaient appris des Indiens que la maca pouvait améliorer la fécondité chez les humains et chez les animaux. Aussi, l'utilisèrent-ils pour l'alimentation de leurs propres animaux qui présentaient des problèmes de fertilité par suite de l'acclimatation et de l'adaptation difficile aux régions andines de haute altitude. La maca pouvait en plus fournir un fourrage tendre et vert, suffisamment riche en vitamine E, durant les époques sèches. Ils obtinrent des résultats très encourageants.

La maca est une plante typique de la Puna, composée d'une rosette externe de feuilles et d'un organe

souterrain de réserve, provenant de l'hypocotyle. Cet axe souterrain charnu, en forme de petits radis de 1 à 3 cm de long et de 1,5 à 2 cm de large, constitue précisément la partie comestible et utile de la plante.

**“Les cultures d'exportations du Pérou : le cas de l'asperge et d'autres plantes maraichères” par le professeur Francisco Delgado de la Flor.**

La production de fruits et de produits maraichers pour l'exportation est un des atouts majeurs pour le développement de l'agriculture et de l'agroindustrie du Pérou. Durant la dernière décennie, ce pays est devenu le premier exportateur mondial d'asperges et la mise en place d'une filière de production, de transformation et de commercialisation de ce produit contribue de manière favorable au développement économique du Pérou. L'intégration de l'asperge et d'autres plantes maraichères dans l'agriculture de la côte désertique du pays pourrait être un des leviers principaux du développement national.

Les différents exposés des professeurs péruviens de la UNALM, les échanges de vue et les visites de laboratoire ont permis à plusieurs enseignants et scientifiques de la Faculté de Gembloux et des Facultés de Namur de mieux appréhender la réalité de l'agriculture de ce pays, en particulier, sa diversité, ses contraintes et ses défis. Une meilleure gestion et valorisation de la biodiversité, des stratégies commerciales plus élaborées, une connaissance approfondie du marché international, et la mise en place de mécanismes de soutien aux petits agriculteurs du Pérou (propriété de la terre, caisse rurale, accès plus facile au crédit) sont quelques pistes relevées par le titulaire de la Chaire et son accompagnateur. Néanmoins, les objectifs de développement socio-économique du secteur agricole ne pourront être accomplis que si toute intervention tient compte du savoir-faire et des espérances des populations locales des campagnes péruviennes.

C'est précisément un des mandats que poursuit la UNALM : impliquer dans une approche système et participative les exploitants agricoles des Andes péruviennes dans le développement et le transfert des innovations.